

Père Albert Peyriguère
(1883-1959)

(3)

Ermite, moine-missionnaire, disciple du Père de Foucauld

« J'étais venu à Khab pour y mener une vie d'ermite et de contemplatif. **Je ne suis jamais seul**, et quand est-ce pour moi l'heure du seul à seul avec le Bon Dieu ?

Mais c'était ça la vie du Christ lui-même. Toute la journée avec les foules, la nuit avec son Père. **Que c'est bon de ressembler au Christ.** Que c'est bon de ne pas faire ce que l'on veut. Que c'est bon de trouver le Christ non pas où on l'aurait choisi d'aller le chercher, mais là où il a choisi de se faire trouver. »

« **Souffrir et se taire. Notre Christ ne voulait pas la multitude des paroles, il voulait le renoncement.** Le silence et le renoncement : **voilà par quoi nous faisons le vide en nous-mêmes et le vide de nous-mêmes, et alors, à la place de nous, c'est Dieu qui est en nous.** On ne perd pas à l'échange. Et pourquoi appeler ça se renoncer, puisque c'est un gain magnifique, pour parler comme saint Paul. Et ce gain, c'est le Christ.

Le silence et le renoncement : ces deux réalités qui n'en font qu'une : le renoncement. Car se taire devant Dieu, c'est se renoncer, c'est ne plus exister pour que seul il existe. Et alors, **pour nous, y a-t-il manière plus vraie et plus magnifique d'exister que d'être le Christ ? »**

« **Laissez au Christ votre humanité pour qu'en vous il revive tous les événements de sa vie terrestre, pour qu'en vous il revive tous les sentiments qu'il a éprouvés en chacun de ces événements et pour qu'en vous, par conséquent, il mérite de nouveau pour vous et pour les âmes les grâces de rédemption et de transfiguration, qu'il avait méritées par chacun de ces événements.** C'est si beau cette vie liturgique, c'est si bon, si exaltant de vivre cette vie liturgique, puisque aussi bien ce n'est pas autre chose que la vie même du Christ qui s'offre à être vécue par nous. **Chaque année, en votre âme, recommencez la destinée terrestre du Christ ou plutôt qu'en vous le Christ recommence sa destinée terrestre.**

Ah ! non, ce n'est pas là de la rhétorique, ce n'est pas là du sentiment vague et vide : c'est le roc même de la doctrine, c'est saint Paul et c'est saint Jean : c'est le christianisme dans ce qu'il a de plus solide et de plus profond. **Le Christ est avant tout le Christ Sauveur, le Christ Rédempteur. C'est cela qu'il veut être en nous.** La messe nous le crie à chaque instant. Alors que votre journée soit pour vous votre messe à vous, que votre vie soit une messe ininterrompue. C'est-à-dire une union ininterrompue de votre sacrifice au sacrifice du Christ.

Abandonnez-vous à ces grandes pensées, je veux dire vivez ces grandes réalités à chaque instant. Non, ce ne sont pas des mots, non ce ne sont pas des illusions. Votre vie, d'en vivre, sera devenue tellement grande, tellement riche. **Vous serez devenue le Christ lui-même** : c'est l'expression de saint Augustin après avoir été celle de saint Paul. »

